



Sommaire : **RAPPELS**

1. Les mots
2. Conseil pour la rédaction
3. La ponctuation



Rappels

Conseils pour les explications de mots...

→ RÉFLECHIR !

MOTS

CATÉGORIES
GRAMMATICALES

NOTIONS

NOM

VERBE

ADJECTIF

ADVERBE



personne, animal, objet,
action, état, sentiment
impression caractère etc.



action, mouvement, état



qualité, défaut, manière...

Vous avez un mot à expliquer : à quelle catégorie grammaticale appartient-il ? Quelle notion exprime-t-il ?

→ RÉDIGER !

Vous devez toujours
construire une phrase

« le mot signifie ou désigne,
ou exprime, ou veut dire, ou
définit, ou indique une notion »

Attention: le sens d'un mot
peut se trouver à partir de
sa formation (préfixe +
radical + suffixe) mais aussi
de son emploi dans un texte
au sens propre ou au sens
figuré.

→ EXEMPLE : cet événement
est incroyable.

incroyable

L'adjectif se compose du radical
"croire", du préfixe "in" qui marque la
négation, et du suffixe "able" qui
indique la possibilité.

Employé au sens propre, ce mot
signifie qu'on ne peut croire,
accepter, reconnaître que
cet événement se soit produit.



Conseils pour la rédaction



I) LIRE ATTENTIVEMENT LE SUJET



II) PREPARER AU BROUILLON

1. **Souligner les mots-clés** du sujet et les définir

Distinguer l'idée générale des exemples ou conseils donnés.

2. **Rechercher la question posée, l'idée générale du sujet.**

3. Se demander à quel **type de devoir** correspond le sujet:

a) Description/portrait

b) Récit (point de vue narratif à retenir : omniscient, interne ou externe ; chronologique, rétrospectif ou avec anticipation)

c) Analyse de sentiments

d) Dissertation sur un sujet de réflexion:

- avec un plan en deux parties :

thèse/antithèse

- sous forme de dialogue entre un partisan et un adversaire

4. **Faire un plan** suivant le type de devoir (savoir les grandes idées qui vont être développées...).

5. **Ne pas oublier** ce qu'on attend du devoir, quelles **consignes** ont été formulées dans le sujet.

6. **Rédiger** en totalité ou en partie le devoir suivant la capacité de chacun et surtout suivant le temps imposé.



Conseils pour la rédaction

7. **Se relire** en se préoccupant de :

a) classer les idées et les exemples:

- exposer les idées dans un ordre chronologique, logique
- exposer les idées générales avec des liens logiques, les exemples ne venant qu'en complément pour les illustrer

b) corriger les constructions de phrases:

- chercher un lexique riche, des synonymes, des tournures qui soient expressives - -
- éviter les phrases longues, l'accumulation de mots de liaison, les répétitions inutiles...



III) **RECOPIER LE DEVOIR**

Présenter des **paragraphes** correspondant à chaque partie du devoir. Il doit y avoir une **introduction**, un **développement** (en général en deux ou trois parties) et une **conclusion**. Il ne faut surtout pas les annoncer en marge!

Prendre le temps de se relire une fois pour l'orthographe, la ponctuation.



La ponctuation

La ponctuation **structure l'énoncé écrit**. Traduisant le **rythme** des phrases, elle délimite les groupes de mots dont elle souligne la **fonction syntaxique**. Elle est partie prenante du sens d'un texte.

SIGNES	FONCTION	EXEMPLES
Le point (.)	- Il indique la clôture de la phrase et correspond à une pause forte. - Il est toujours suivi d'une majuscule. - Il peut marquer l'abréviation d'un mot.	• <i>L'auteur et le personnage ne font qu'un. On voit donc que ce texte est autobiographique.</i> • <i>G. Flaubert, O.N.U</i>
Le point d'interrogation (?)	- Il marque la clôture d'une phrase interrogative (interrogation directe). - Il est généralement suivi d'une majuscule.	• <i>Qui ? Ah bon ? Ce texte est-il épique ? (mais : Je me demande si ce texte est épique).</i>
Le point d'exclamation (!)	- Il exprime l'injonction, l'intensité dans l'intonation. - S'il clôt une phrase exclamative, il est suivi d'une majuscule. - S'il s'insère dans la phrase, il est suivi d'une minuscule.	• <i>Sortez! Quel film superbe!</i> • <i>Comme tu y vas!</i> • <i>Ah! Arrête!</i>



La ponctuation

SIGNES	FONCTION	EXEMPLES
Le point-virgule (;)	- Il sépare des propositions qui pourraient logiquement être des phrases, mais marque une pause moins forte qu'un point.	• <i>Anne est passée hier ; elle a oublié son parapluie.</i>
La virgule (,)	- Elle correspond à une faible pause à l'oral. - Elle détache certains groupes syntaxiques (compléments circonstanciels, appositions), permettant de lever ainsi des ambiguïtés. - Elle sépare les termes juxtaposés.	• <i>Comparer : Nous vîmes, Pierre et moi... et : Nous vîmes Pierre, et moi...</i>
Les deux-points (:)	- Ils impliquent une relation logique entre l'élément qui les suit et celui qui les précède : → cause (avec le sens de car) → conséquence (avec le sens de donc) - Ils annoncent une explication. - Ils introduisent un énoncé rapporté au discours direct (suivis des guillemets).	• <i>Le silence se fait : le conférencier vient d'entrer.</i> • <i>Le conférencier entre : le silence se fait.</i> • <i>Voici ce que je préfère : le bœuf.</i> • <i>Voltaire a dit : « ... »</i>



La ponctuation

SIGNES	FONCTION	EXEMPLES
Les guillemets (« »)	- Ils isolent un terme que le locuteur cite tel qu'il a été dit, ou ne reprend pas à son compte. - Ils introduisent le discours direct.	• <i>D'après lui, tout ceci vient de mon « arrogance »</i> • <i>J'ai dit : « Levez-vous immédiatement. »</i>
Les parenthèses (())	- Elles encadrent dans la phrase un élément isolé, présenté généralement comme secondaire. - Elles peuvent aussi introduire une explication ou un commentaire.	• <i>Le chien (Il était affamé) se jeta sur sa proie.</i> • <i>Vigoureux (il s'est entraîné cet été), il a toute chance de gagner.</i>
Le tiret (-)	- Il peut introduire le discours direct à la place des guillemets. - Deux tirets encadrent un élément isolé de la phrase (comme des parenthèses)	• <i>J'ai dit : - Levez-vous immédiatement.</i> • <i>Vigoureux – il est entraîné cet été - , il a toute chance de gagner.</i>



Sommaire : **RAPPELS**

- **GRAMMAIRE** : Les fonctions de la communication
Les indices de l'énonciation
Les pronoms
Récit et discours
- **VOCABULAIRE** : Les compléments circonstanciels et les prépositions
- **CONJUGAISON** : Valeurs des temps de l'indicatif
- **ORTHOGRAPHE** : Homophonies
- **EXPRESSION** : Expression : Imaginer la suite d'un texte



Les fonctions de la communication

La communication orale ou écrite établit une relation entre deux ou plusieurs personnes : **l'émetteur et le récepteur**, qui utilisent un **code commun**, la langue, pour échanger des **messages** en utilisant un **canal commun**.

Tout émetteur d'un message a un objectif et l'on distingue plusieurs fonctions de la communication : on parle de fonction **référentielle** lorsque l'émetteur se contente de donner une information.

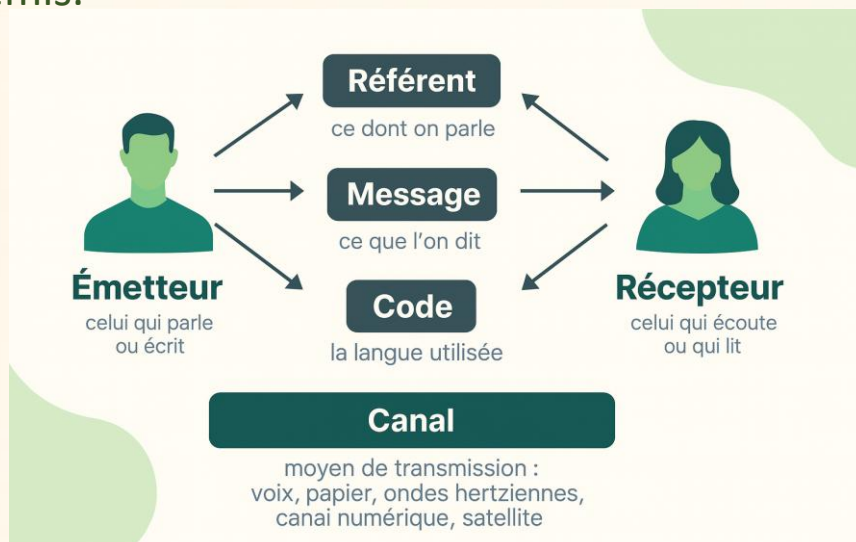
→ Si l'émetteur exprime ce qu'il ressent (une émotion, un sentiment ...), on parle de fonction expressive.

→ Si l'émetteur cherche à faire agir ou réagir le récepteur, la fonction de la communication est **impressive**.

→ Enfin, lorsque le message n'a pour seul objectif que de maintenir le contact entre les interlocuteurs, on parle de fonction **phatique** de la communication.

Un message peut présenter **plusieurs fonctions** à la fois ; l'émetteur met alors l'accent sur l'une ou sur l'autre, selon ses intentions.

Pour analyser un message, il faut toujours examiner le contexte dans lequel il est émis.





Les indices de l'énonciation avec liste des pronoms et le système récit/discours

On appelle **énonciation** l'acte d'émettre un message, qu'il soit oral ou écrit, dans une **situation donnée**. Le message est également appelé **énoncé**.

Lorsqu'on examine un énoncé, on doit toujours considérer la situation d'énonciation dans laquelle il a été émis. Certains mots ou expressions, contenus dans l'énoncé, sont en rapport direct avec la situation d'énonciation. On les appelle **indices d'énonciation** et ils concernent surtout :

La personne : *pronoms personnels et adjectifs possessifs*

Le lieu : *chez moi, ici...*

Le temps : *hier, aujourd'hui, demain...*

Récit et discours

Selon la distance prise par l'émetteur avec l'énoncé qu'il produit, on distingue **deux systèmes d'énonciation** :

→ **Le système du discours** place l'énoncé dans la situation d'énonciation, c'est-à-dire que l'émetteur situe l'énoncé par rapport à lui (*je, ici, maintenant*). Il s'organise autour du **présent d'énonciation**. Les événements passés sont rapportés au **passé composé** et à **l'imparfait**, les faits à venir sont évoqués au **futur**.

→ **Le système du récit** caractérise un énoncé qui rapporte des événements passés **coupés de moment d'énonciation**. L'énoncé est souvent rapporté à la **3^e personne** car elle exclut les participants de la communication. Il s'organise le plus souvent autour du **passé simple**, associé à **l'imparfait**, au **plus-que-parfait**, et au **passé antérieur**.

On peut insérer du récit dans le discours et du discours dans le récit.



Les pronoms

Les pronoms personnels

- je, me, moi ; tu, te toi ;
nous, vous
- il, elle, le, la, lui, se, on, en, y, ils, elles, les, leur, eux

Ils renvoient à des personnes qui communiquent directement.

Ils remplacent un nom, un groupe ou une proposition qui précède.

Je te raconte mon aventure.

Il ne le voit pas tout de suite.

Il = l'explorateur,
le = le léopard

Les pronoms démonstratifs

- celui, celle, ceux, celles
(renforcés avec -ci, -là)
- ce, ceci, cela

Ils remplacent un nom précédé d'un déterminant démonstratif.

Ils remplacent un groupe, une proposition.

Il voit le léopard.
Celui-ci est énorme.
(celui-ci = le léopard)

Le léopard est énorme. **Cela** impressionne l'explorateur.

Les pronoms possessifs

- le mien, le tien, le sien ; la mienne, la tienne, la sienne ; le nôtre, le vôtre, le leur ; les nôtres, les vôtres, les leurs

Ils remplacent un nom précédé d'un déterminant possessif.

Ton regard est terne.
Le sien est étincelant.
(le sien = son regard)

Les pronoms indéfinis

- aucun, nul, rien, personne...
- quelqu'un, quelque chose, n'importe qui, n'importe quoi, plusieurs, certains, beaucoup, peu...
- tout, tous, chacun,
- Le même, l'autre, un autre

Ils indiquent une quantité nulle.
Ils indiquent une quantité imprécise.

Ils indiquent une totalité.
Ils indiquent une ressemblance ou une différence.

Rien ne l'arrête.
Il ne peut pas faire n'importe quoi.
Beaucoup s'en souviendront.

Tous l'admirent.
Il avait déjà vu un léopard : peut-être est-ce **le même** ?



Les pronoms

- simples : <i>qui, que, quoi, dont, où</i> - composés : <i>lequel, laquelle, lesquels, lesquelles...</i>	Les pronoms relatifs Ils remplacent un nom placé avant (l'antécédent) et relient une proposition subordonnée à une proposition principale.	<i>L'explorateur vit un animal énorme, qui regardait.</i> <i>qui = animal</i>
- <i>qui ? à qui ? de qui ? de quoi ? à quoi ? de quoi ?</i> - <i>que ? lequel ? laquelle ? auquel ? à laquelle ?</i>	Les pronoms interrogatifs Ils remplacent un nom précédé d'un déterminant démonstratif. Ils remplacent un groupe, une proposition.	<i>Que voit-il ? À qui va-t-il raconter cela ? J'aimerais savoir à qui l'explorateur va se confier.</i>



Les compléments circonstanciels

➤ La fonction complément circonstanciel

Un mot ou un groupe exerce la fonction de **complément circonstanciel** quand il donne un renseignement (lieu, cause...) et peut être placé dans la phrase :

*Exemple : **L'été**, ils mangent des glaces. Ils mangent des glaces **l'été**.*

➤ Les compléments circonstanciels de temps et de lieu

Rôle. Le complément de temps peut informer sur :

La date (moment, jour, époque...) : *Ils s'arrêtent **le soir**, **en été**.*

La durée ou la fréquence : *Ils s'arrêtent **longtemps**, **chaque soir**.*

La place d'une action par rapport à une autre, avant (antériorité) ou après (postériorité) :

*Ils mangent une glace **après s'est baignés**, **avant de rentrer**.*

Le complément de lieu peut préciser l'endroit, la position, la situation :

*Ils s'arrêtent **chez le marchand de glaces**, **au bord de la plage**.*

➤ Moyens. La fonction complément de temps ou de lieu peut être exercée ainsi :

Classes grammaticales ou natures	Complément de temps (exemples)	Complément de lieu (exemples)
un nom, un groupe nominal	<i>Tout l'été ils mangent des glaces.</i>	<i>Ils s'arrêtent, chez le marchand.</i>



Les compléments circonstanciels

Classes grammaticales ou natures	Complément de temps (exemples)	Complément de lieu (exemples)
un groupe pronominal	<i>Après eux, d'autres s'arrêteront.</i>	<i>Ils restent près de lui.</i>
un groupe verbal à l'infinitif	<i>Avant de s'arrêter, ils transpirent.</i>	
un adverbe ou groupe adverbiale	<i>Ils parlent quelquefois avec lui.</i>	<i>Pas loin d'ici, il y a une plage.</i>
Principales préposition et locutions prépositives	<i>À, après, avant de, dans, de, depuis, en, pendant, jusqu'à, au moment de...</i>	<i>À, chez, contre, dans de, en, entre, par, parmi, sous, sur, vers, jusqu'à, près de...</i>

En plus, la fonction complément circonstanciel de temps peut être exercée par des gérondifs, et par des propositions subordonnées :

***En marchant**, ils mangent une glace. Gérondif (=pendant qu'ils marchent...)*

***Quand le marchand est ouvert**, ils s'arrêtent.*

Proposition subordonnée conjonctive

➤ Quand les compléments de temps et de lieu sont fortement rattachés aux verbes et ne peuvent se déplacer dans la phrase, ils ne sont pas circonstanciels mais essentiels :

*Le marchand se trouve **au bord de la plage**.*



Les compléments circonstanciels

➤ Les autres compléments circonstanciels

Classement. En plus des compléments de temps et de lieu, on rencontre surtout :

	Renseignement donné	Exemples	Principales prépositions et locutions prépositives
Le complément de manière	La façon	<i>Il écrit sans hâte.</i>	<i>A, avec, dans, de, en, par, sans, selon...</i>
Le complément de cause	La raison, la cause	<i>Il a été puni en raison d'un manque de respect.</i>	<i>À cause de, à force de, en raison de, grâce à, par, pour...</i>
Le complément de conséquence	Le résultat	<i>Il a manqué de respect, au point d'être puni.</i>	<i>À, au point de, de façon à, de manière à, assez... pour, trop...pour...</i>
Le complément d'opposition	La contradiction	<i>Malgré sa punition, il semble heureux.</i>	<i>Excepté, au lieu de, malgré, en dépit de...</i>
Le complément de but	L'intention	<i>Il lève la tête pour écouter les autres.</i>	<i>Afin de, dans le but de, dans l'intention de, en vue de, pour, de crainte de, de peur de...</i>
Le complément de condition	L'hypothèse	<i>En cas de récidive, il sera exclu</i>	<i>Avec, à condition de, en cas de, faute de, sans, selon...</i>



Prépositions et locutions prépositives

Fonctions	Prépositions
c. de détermination du nom (CDN)	À, de, en, pour, avec, sans, contre, sur, sous...
c. de détermination de l'adjectif (CDA)	À, de, pour, en, avec, sans...
c. d'agent (CA)	Par, de.
c. d'objet indirect (COI)	À, de, sur.
c. d'objet second (COS)	À, de, pour.
c. circ. lieu	À, de, dans, en, vers, sur, sous, par, avant, après, devant, derrière, parmi, chez, auprès de, près de, loin de...
c. circ. moyen	Avec, sans, de, à, au moyen de, à l'aide de, grâce à...
c. circ. manière	À, de, par, avec, sans...
c.circ. accompagnement	Avec, sans, en compagnie de...
c. circ. temps	À, en, avant, après, pour, dès, depuis, durant, pendant...
c. circ. conséquence	À, pour, jusqu'à, au point de...
c. circ. comparaison	En, selon, à la manière de, à la façon de, par rapport à, à côté de...



Les homophones ou homonymes

1. Définition

Les homophones sont : des mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens.

Le plus souvent, ils ont une orthographe différente et n'ont pas la même nature grammaticale.

Il faut veiller au sens de la phrase dans laquelle ils sont employés.

2. Les homophones lexicaux

« Je **cours** (verbe « courir ») dans la **cour** (nom commun) du collège pour rejoindre ma classe. Le **cours** d'histoire présente au **cours** (« au cours de = locution prépositive) du règne des rois de France la vie menée à la **cour** (nom commun). »

« Le tournoi sur le **court** (nom commun) de tennis a été **court** (adj. qualificatif). »

2. Les homophones grammaticaux

ce/se : « ce livre se lit vite » ; **ce** déterminant démonstratif devant un nom ; **se** pronom personnel devant un verbe (Attention ! « ce » mis pour « cela » devant un verbe est pronom démonstratif.

Exemple : « *ce doit être beau...* »)

ces/ses : « Il porte ces livres qu'il a lus à ses amis » ; **ces** déterminant démonstratif ; **ses** déterminant possessif.

leur(s)/leur : « Leurs vacances leur ont laissé de beaux souvenirs. »
(leur = pronom personnel invar



Les homophones ou homonymes

Autres exemples :

c'est/s'est/je sais, il sait ; ceci/ceux-ci ; ce qui/ce qu'il ; peu/je peux

ou il peut ; quelle/qu'elle ; ni/n'y ; si/s'y ; t'en/tant/ je tends ; qu'en/quand/quant à ; s'en/sans/cent/c'en ; m'es/m'est/mes ; t'es/t'est/tes ; l'a/l'as/là...

A chaque fois, il s'agit de bien comprendre le sens de la phrase pour orthographier correctement :

Exemple :

« Je **sais** que **c'est** mon ami qui **s'est** blessé. »

« **Ceci** me surprend que **ceux-ci** soient en retard. »

« Je sais **ce qui leur** plaît et ce **qu'il** leur faut. »

« Je peux **leur** préparer un **peu** de provisions qu'elles emporteront **quelle** que soit leur destination. »

« **Ni** toi **ni** moi, nous ne réussirons à faire de l'escalade **si** tous **s'y** précipitent en même temps. »

« Tu **t'en** moques **tant** que je ne **tends** pas la main pour t'aider **quand** tu **t'es** mis en difficultés. »



Les homonymes

Les **mûres** sont **mûres** le long des **murs**.

Dans ce vers humoristique, Desnos s'est amusé à insérer trois mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont pas le même sens :

mûres, pluriel du nom féminin *mûre*, fruit de la ronce

mûres, féminin pluriel de l'adjectif *mûr*, parvenu à maturité

murs, pluriel du nom masculin *mur*, ouvrage de maçonnerie.

Ces trois mots sont des **homonymes**.

Le français, riche en mots courts, comporte un grand nombre d'homonymes.

Homonymie et orthographe

➤ Le plus souvent les homonymes se distinguent par l'**orthographe**. Exemples :

*Mon **père** m'attend. Delphine n'a pas retrouvé sa **paire** de gants.
Tu **perds** ton temps.*

*Vous êtes un **sot**. Je n'ai fait qu'un **saut**. Il pleuvait à **seaux**.
Il m'a confié cette nouvelle sous le **sceau** du secret.*

Il est des homonymes qui ne se distinguent que par l'accent. C'est le cas en particulier d'homonymes grammaticaux très usités.

Exemple :

a (verbe avoir) – **à** (préposition)

ou (conjonction = ou bien) – **où** (adverbe de lieu)

la (article ou pronom) – **là** (adverbe de lieu)



Les homonymes

- Certains homonymes cependant ont à la fois **même prononciation** et **même orthographe**.

Exemple :

***Ferme** la porte. Je vais à la **ferme**. Corinne n'est pas assez **ferme** avec ses enfants.
J'**ai loué** une villa pour l'été. Je l'**ai loué** de sa ténacité.*

*Les poules du **couvent** **couvent**.*

On sait que certains mots peuvent avoir la même orthographe sans avoir la même prononciation : le **président** – ils **président** ; des **notions** – nous **notions**...

Homonymie et grammaire

- L'homonymie peut exister à l'intérieur d'une même catégorie grammaticale. Ainsi entre deux **noms**
 - de **même genre** : un **chant** d'oiseau – un **champ** de blé
une **anc**re rouillée – une **en**cre violette
 - de **genre différent** : le **cours** d'histoire – la **cour** de récréation
un **chêne centenaire** - une **chaîne** télé
- Le plus souvent les mots homonymiques appartiennent à des catégories grammaticales différentes :
 - **nom / adjectif** : la **dance** du scalp – un brouillard **dense**.
 - **nom / verbe** : Fabrice s'est cassé le **doigt** – Céline me **doit** 100 €
 - **nom / pronom** : Le **mois** prochain – Viens avec **moi**.



Les homonymes

Pour orthographier correctement les homonymes on cherchera dans leur entourage les indices grammaticaux permettant de les identifier.

Exemple :

Je **hais** les **haies**. (titre d'un poème de Raymond Devos)

hais : verbe *haïr* (cf. la présence du pronom *je*)

haies : nom *haie* (cf. la présence du déterminant *les*).

➔ Quand deux homonymes ont la même orthographe et la même catégorie grammaticale, il est parfois difficile de dire si l'on est en présence d'un cas d'homonymie (deux mots différents) ou de polysémie (un seul, plusieurs sens).

Exemple :

une **balle** de tennis – une **balle** de fusil

Cas de polysémie pour le Petit Larousse, cas d'homonymie pour le Dictionnaire de la langue française Lexis.

Paronymes

*On craint une nouvelle **éruption** de l'Etna.*

*Une colonne de manifestants fit **irruption** sur le boulevard.*

Entre les deux mots *éruption* et *irruption* la différence de prononciation est minime :

ces mots presque identiques – presque homonymes – sont des **paronymes**. *Exemple :*

décidé – décisif ; partiel – partial ; conjecture – conjoncture...



Valeurs des temps de l'indicatif

Le mode indicatif « indique » ce qui est, ce qui se fait. Il exprime la réalité.

→ Emplois du présent

Le présent de l'indicatif exprime principalement :

→ une action liée au moment où l'on s'exprime, c'est le

présent d'énonciation :

*Je **lis** la leçon et **j'essaie** de comprendre.*

→ une action habituelle, c'est le **présent d'habitude :**

*À la télévision, je **regarde** surtout les feuilletons.*

→ une action toujours valable, c'est le **présente de vérité**

générale :

*La Terre **tourne** autour du Soleil.*

→ une action mise en valeur dans un récit au passé, c'est le

présent de narration :

*Le public **s'impatientait**. Tout à coup le chanteur **entre** en scène...*

→ Emplois du futur

Le futur simple de l'indicatif exprime :

→ une action qui est à venir :

*Nous **prendrons** le temps de réfléchir.*

→ un ordre ou une consigne :

*Tu **prendras** un cachet et tu **iras** te coucher.*



Valeurs des temps de l'indicatif

→ Emplois de l'imparfait

L'imparfait de l'indicatif est principalement utilisé

→ dans une description au passé

*Les rues **étaient** désertes.*

→ dans une narration au passé, pour des actions non limitées dans le temps :

*Mes amis et moi, nous nous **promenions** en discutant.*

→ et pour des actions habituelles répétées :

*L'année dernière, nous nous **rencontrions** souvent.*

→ Emplois du passé simple

Le passé simple est utilisé uniquement dans une narration au passé,

→ pour des actions limitées dans le temps :

*Un jour, nous nous **rencontrâmes** à la gare.*

→ pour des actions uniques, ponctuelles, qui font avancer l'histoire :

*Nous **allâmes** sur le quai et **discutâmes** longuement.*

→ Emplois des temps composés

Comme tous les temps composés, ceux de l'indicatif ont principalement deux valeurs ;

→ Ils expriment une action antérieure à celle du temps simple correspondant :

*Quand j'**ai** tout **préparé**, je pars.*

*Quand j'**avais** tout **préparé**, je partais.*



Valeurs des temps de l'indicatif

→ Emplois des temps composés (suite)

Quand j'eus tout préparé, je partis.

Quand j'aurai tout préparé, je partirai.

→ Ils expriment une action considérée comme terminée :

Nous arrivâmes trop tard ; le train était parti.

COMMENT BIEN CONTINUER UN RÉCIT OU UN DIALOGUE ?



COMPRENDRE LE TEXTE DE DÉPART

- Lire attentivement le texte initial
- Identifier le genre : conte, roman policier, aventure...



RESPECTER L'ÉNONCIATION

- Garder le narrateur et son point de vue
- Conserver les temps verbaux : passé simple, imparfait...
- Maintenir le ton : humoristique, dramatique...



PRÉSERVER L'ACTION ET LES PERSONNAGES



- Garder le lieu et l'époque
- Reprendre les personnages : nom, rôle, caractère
- Modifier le ton pour créer un effet particulier

QUATRIEME

DEVOIR 1

TEXTE

Simone Fabien ignore encore que l'on est sans nouvelles de son mari, dont l'avion a été pris dans un cyclone entre la Patagonie et Buenos Aires.

- 1 La femme de Fabien téléphona. (...)
- Fabien a-t-il atterri ?
Le secrétaire qui l'écoutait se troubla un peu :
- Qui parle ?
- 5 - Simone Fabien.
- Ah ! une minute...
Le secrétaire, n'osant rien dire, passa l'écouteur au chef de bureau.
- Qui est là ?
- Simone Fabien.
- 10 - Ah !... que désirez-vous, Madame ?
- Mon mari a-t-il atterri ?
Il y eut un silence qui dut paraître inexplicable, puis on répondit simplement :
- Non.
- Il a du retard ?
- 15 Il y eut un nouveau silence.
-Oui..., du retard.
- Ah !
C'était un "Ah !" de chair blessée. Un retard ce n'est rien... ce n'est rien... mais quand il se prolonge...
- 20 - Ah !... Et à quelle heure sera-t-il ici ?
- A quelle heure il sera ici ? Nous... Nous ne savons pas.
Elle se heurtait maintenant à un mur. Elle n'obtenait que l'écho même de ses questions.
- Je vous en prie, répondez-moi ! Où se trouve-t-il ?...
- 25 - Où il se trouve ? Attendez...
Cette inertie lui faisait mal. Il se passait quelque chose, là, derrière ce mur.
On se décida :
- Il a décollé de Commodoro à dix-neuf heures trente.
- Et depuis ?
- 30 - Depuis ?... Très retardé... Très retardé par le mauvais temps...
- Ah ! Le mauvais temps...
Quelle injustice, quelle fourberie dans cette lune étalée là, oisive, sur Buenos Aires ! La jeune femme se rappela soudain qu'il fallait deux heures à peine pour se rendre de Commodoro à Trelew.
- 35 - Et il vole depuis six heures vers Trelew ! Mais il vous envoie des messages !
Mais que dit-il ?...
- Ce qu'il nous dit ? Naturellement par un temps pareil... vous comprenez bien... ses messages ne s'entendent pas.
- Un temps pareil !
- 40 - Alors c'est convenu, Madame, nous vous téléphonons dès que nous savons quelque chose.
- Ah ! vous ne savez rien...

- Au revoir, Madame...
- Non, non, je veux parler au Directeur !
- 45 - Monsieur le Directeur est très occupé, Madame, il est en conférence...
- Ah ! ça m'est égal ! Ca m'est bien égal ! Je veux lui parler !
- Le chef de bureau s'épongea :
- Une minute...
- Il poussa la porte de Rivière :
- 50 - C'est Mme Fabien qui veut vous parler.
- " Voilà, pensa Rivière, voilà ce que je craignais."

Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit*, 1931

QUESTIONS

1) Les éléments de la communication

- Quel est le principal émetteur dans le texte ? Qui sont ses interlocuteurs successifs ?
- Quel est le canal utilisé dans cette situation de communication ?
- Quel est le référent (l'objet de la conversation) ?

2) Les fonctions de la communication (référentielle, expressive, impressive, phatique)

- En justifiant vos réponses, précisez la fonction dominante de chacun des messages suivants tirés du texte :
 - " Ah ! une minute..." (ligne 6)
 - " Quelle injustice, quelle fourberie dans cette lune étalée là, oisive, sur Buenos Aires ! " (lignes 32-33)
 - " Non, non, je veux parler au Directeur ! " (ligne 44)
 - " C'est Mme Fabien qui veut vous parler." (ligne 50)
- Quelle est la fonction qui domine le discours de Mme Fabien ? A travers quels types de phrases apparaît-elle ?
- De quelle(s) façon(s) se traduit le malaise du secrétaire et du chef de bureau ? Comment l'expliquez vous ?

3) Les indices de l'énonciation

- Qui est désigné par les mots soulignés dans le texte ? (10 mots soulignés)
- Qui est désigné par "on" (lignes 12 et 27) ?

4) Discours et récit

- Dans les lignes 1 à 4 du texte, indiquez les phrases qui appartiennent au système du récit et celles qui appartiennent au système du discours.
- Dans le même passage, identifiez les temps des verbes puis indiquez ceux qui caractérisent le récit et ceux qui caractérisent le discours

ORTHOGRAPHE

1) Recopiez les phrases suivantes en remplaçant les pointillés par -é, -er, ou -ez :

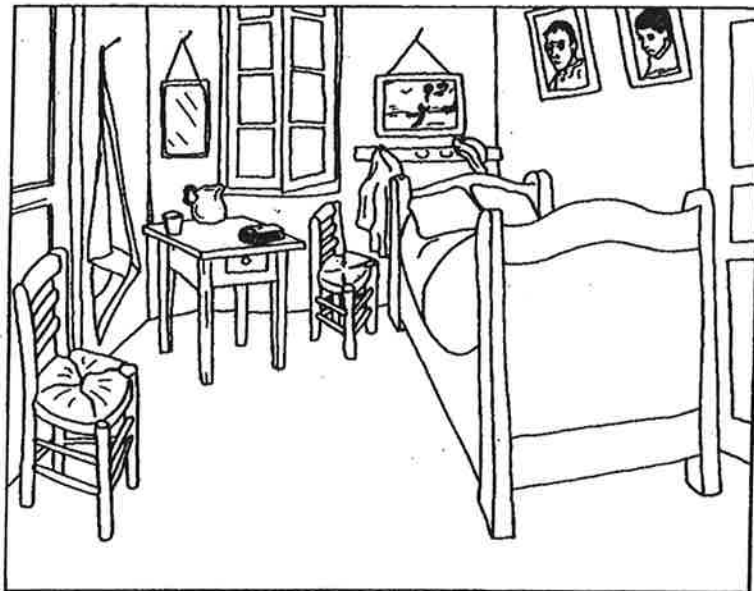
- Etienne a réserv... son billet d'avion.
- Vous av... écout... les consignes que vous dev... respect... .
- Pour jou..., je me suis cach... derrière la porte de la salle à mang...
- Av... -vous entendu l'histoire de ce renard affam... qui s'est jet... sur une poule pour la dévor... ?

QUATRIEME

DEVOIR 1 (suite)

- 2) Recopiez les phrases suivantes en choisissant la forme entre parenthèses qui convient :
- a) Depuis le matin, le vent (*souffler / soufflait*) sans (*discontinuai / discontinuer*).
 - b) Il n' (*apprécier / appréciait*) pas cette façon qu'elle avait de se (*moquer / moquait*) de lui.
 - c) Le marché (*conclu / conclut*), ils se serrèrent la main.
 - d) L'enfant (*disparu / disparut*) la semaine dernière vient d'être (*retrouver / retrouvé*) sain et sauf.
 - e) L'avion (*disparu / disparut*) dans l'épaisse couche de nuages.
 - f) Les manifestants (*finirent / finir*) par (*partirent / partir*).

VOCABULAIRE



Le dessin ci-dessus est inspiré d'un célèbre tableau de Vincent Van Gogh. Décrivez-le en une quinzaine de lignes, en situant meubles et objets dans l'espace de la pièce ou les uns par rapport aux autres. Vous bannirez les répétitions de "il y a" et chercherez à varier le vocabulaire.

CONJUGAISON

Conjuguez au présent et au passé composé :

- a) prendre une décision.
- b) peindre un tableau.
- c) résoudre un problème.

REDACTION

En une trentaine de lignes, imaginez le dialogue entre Rivière et Simone Fabien. Vous alternerez récit et discours et utiliserez différentes fonctions de la communication.